RETOUR D'EXPÉRIENCE DU RÉSEAU PÂTUR'AJUSTE, POUR S'INSPIRER ET EXPÉRIMENTER CHEZ SOI

QUESTIONNER LA TAILLE D'UN TROUPEAU EN PÂTURAGE CONTINU DANS UN CONTEXTE DE SÉCHERESSES À RÉPÉTITION,

POUR PÉRENNISER LA PRODUCTIVITÉ DES PRAIRIES NATURELLES

Ludovic est éleveur de bovins et ovins allaitants. Depuis l'arrivée des étés longs et secs, il y a maintenant 4 ans, il constate que beaucoup de prairies se dégradent en terme de productivité (-50%). En parallèle, la taille du troupeau a augmenté pour faire face à une demande croissante dans les magasins. Ces deux éléments pénalise l'autonomie fourragère de la ferme : l'éleveur achète beaucoup de fourrage pour nourrir ses animaux.

LA FERME DE LUDOVIC GAY

- **Commune** : Saint-Paul-en-Jarez (42).
- **Moyens humains** : 1 UTH + 1 salarié partagé avec d'autres éleveurs.
- **Surface** : 90 ha dont 12 ha de méteil (moissonné), 2,5 ha de prairies temporaires (RG/Trèfle) et 75,5 ha de prairies naturelles, bois pâturés et landes.
- **Troupeau** : 40 vaches allaitantes de race Aubrac, 60 brebis allaitantes.
- **Production** : Viande de 30-31 broutards de 14-15 mois et de 90 agneaux.
- **Commercialisation** : Vente dans les magasins de producteurs environnants. La viande bovine est labellisée AB.

L'éleveur est aujourd'hui satisfait de la santé économique de la ferme, mais il aimerait redevenir autonome en fourrage. De plus, la masse de travail générée par le système est devenue trop importante.

Contexte de la ferme

UN SYSTÈME BOVIN ALLAITANT NAISSEUR ET ENGRAISSEUR

Ludovic élève une quarantaine de vaches entièrement à l'extérieur (pâturage et affouragement). Après l'allaitement sous la mère jusqu'à l'âge de 8 mois, les veaux sont engraissés en bâtiment jusqu'à l'âge de 15 mois, pour être ensuite commercialisés en circuit court. C'est donc l'éleveur qui définit ses propres exigences de finition. Depuis qu'il a commencé ses ventes, son carnet de clients ne cesse d'augmenter, ce qui a eu tendance à le pousser à augmenter son cheptel ces dernières années.

UN CLIMAT QUI REMET EN QUESTION L'ALIMENTATION EXCLUSIVE AU PÂTURAGE

Quelle que soit la prairie, l'herbe est pâturée ou fauchée au moment de sa pousse, l'éleveur ne pratique pas le report sur pied. Habituellement, le foin est distribué uniquement en hiver pour les vaches sur une parcelle dédiée à cette saison. Ces dernières années, les été secs et prolongés, couplés à l'utilisation de l'herbe en période de pousse, ont induit un manque de disponible au pâturage en été.

Déclencheur de l'expérience

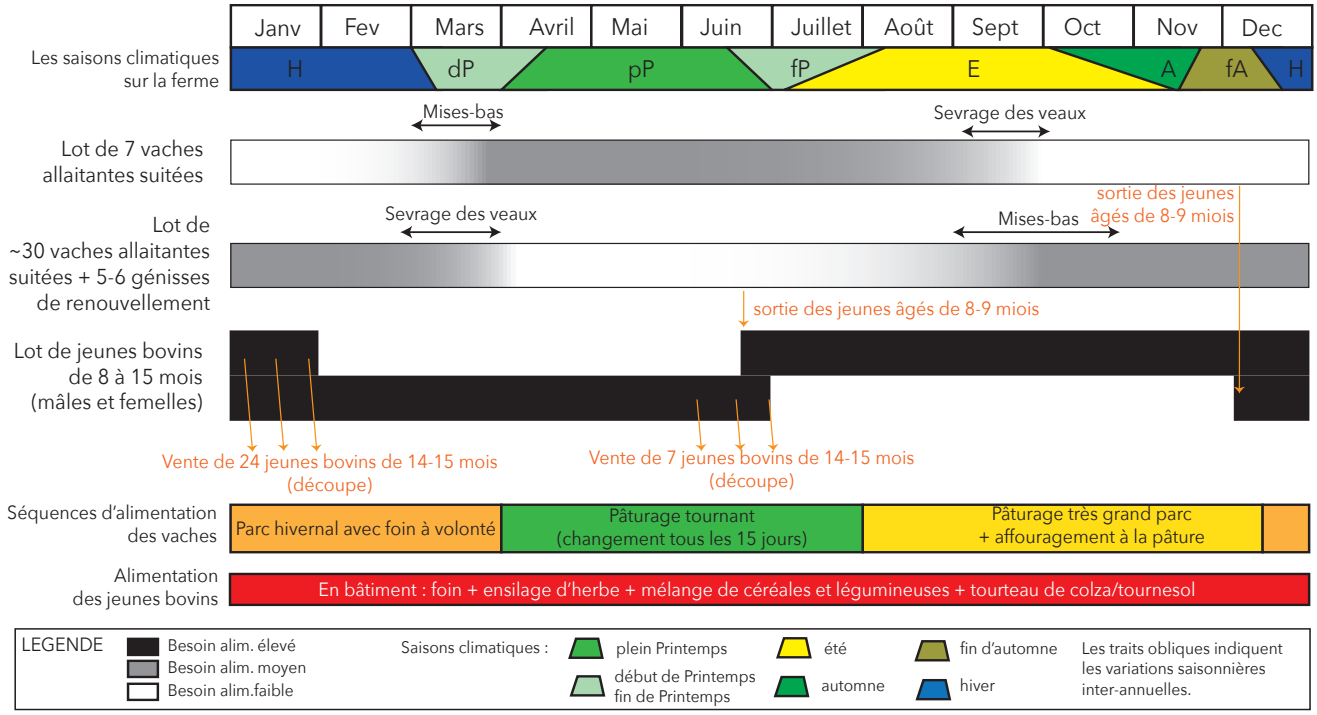
Depuis quelques années, la productivité des prairies a fortement diminué et la taille du cheptel a augmenté. Pour nourrir ses animaux, l'éleveur a affouragé de manière conséquente à partir du mois de juillet et il a eu recourt à l'achat important de foin.

Objectif de l'expérience

NOURRIR 37 VACHES ALLAITANTES (DONT LA MOITIÉ SUITÉES) ET 6 GÉNISSES EXCLUSIVEMENT AU PÂTURAGE DU DÉBUT DE PRINTEMPS À L'AUTOMNE, ET PRODUIRE ASSEZ DE FOIN POUR L'HIVER TOUT EN ASSURANT LA PÉRENNITÉ DES PRAIRIES NATURELLES (SURVIE ET PRODUCTIVITÉ).

Pratiques mises en oeuvre

UN PÂTURAGE BASÉ SUR LA POUSSE DE L'HERBE, DES PÉRIODES DE PÂTURAGE ASSEZ LONGUES SUR CHAQUE PARCELLE ET LA DISTRIBUTION DE FOIN COMME SÉCURITÉ.



Conduite d'élevage des bovins : allotement, évolutions des besoins, calendrier zootechnique, alimentation.

Résultats

LES OBJECTIFS DE PRODUCTION ANIMALE ATTEINTS, MAIS GRÂCE À DES ACHATS ET DISTRIBUTIONS DE FOIN CONSÉQUENTS

Au moment de rentrer en bâtiment pour l'engraissement, les broutards ont un état corporel moyennement satisfaisant (correct mais pas aussi bon que lorsqu'il y avait assez de pâturage). Pour les lots de vaches et génisses, l'éleveur n'est pas satisfait du fait de distribuer du foin dès le mois de juillet et d'acheter du fourrage.

LA PÉRENNITÉ DES PRAIRIES NATURELLES N'EST PAS ASSURÉE

Au printemps, le pâturage long (15 jours) sur chaque parcelle a induit de nombreux prélèvements de plantes en période de relance de croissance. En effet, une plante qui aura été pâturée au début de la période de séjour des animaux va relancer sa pousse, produisant de nouvelles feuilles qui seront à nouveau prélevées par les animaux après quelques jours seulement. Cette végétation est alors très jeune et très appétente par rapport à d'autres brins d'herbe plus matures. Ce phénomène se répétera alors autant de fois que l'herbe relance sa croissance pendant le séjour des animaux sur cette même parcelle.

La consommation trop fréquente de la végétation engendre un affaiblissement considérable des réserves induisant une nanification des plantes (perte de productivité végétale), jusqu'à entraîner leur mortalité dans certains cas.

Dans les espaces où les plantes pérennes ont disparu, on observe des espèces pionnières qui prennent la place (espèces annuelles, en rosette, rhizomateuses). Cela laisse penser que l'année suivante, si les conditions sont bonnes (pas de prélèvements en période de niveau bas de réserve), de nouvelles espèces pérennes pourront s'implanter à nouveau ; et que les plantes nanifiées reprendraient leur taille « normale ».

UNE RÉFLEXION À POURSUIVRE ET À ÉLARGIR À L'ÉCHELLE DE LA FERME

Suite à ce constat, l'éleveur a modifié en 2021 cette pratique de pâturage. Il met en place des parcs plus petits de manière à ce que les bêtes séjournent moins longtemps (7 à 10 jours) avec des temps de retour d'environ 21 jours sur une même parcelle. En automne, les zones qui ont subi les dernières années ont reverdi mais les plantes pérennes ne se sont pas vraiment installées. Le temps de retour de 21 jours était trop court pour garantir la survie des jeunes plantules et la reconstitution d'un bon niveau de réserve par les plantes nanifiées. Concernant ces ajustements de conduite de pâturage, l'éleveur souhaite également prendre en compte la gestion des risques parasitaires à travers la mise en place de temps de retour adaptés.

À l'avenir, la réflexion pourrait être affinée en précisant pour chacune des parcelles les caractéristiques de sol (profondeur, réserve hydrique, fertilité) pour comprendre les conséquences des pratiques et du climat sur les végétations.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques éditées par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment un éleveur s'est approprié les fiches techniques suivantes :

- **Concevoir la conduite technique.**
- **Mieux connaître ses végétations.**

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : **www.paturajuste.fr**

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : **contact@paturajuste.fr**

ÉDITION :
SCOPELA, Novembre 2021
73340 Bellecombe en Bauges
c.agreil@scopela.fr
contact@paturajuste.fr
paturajuste.fr

RÉDACTION : SCOPELA, avec la contribution de Ludovic Gay.
En partenariat avec

RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANCÉES PAR

Conception graphique : Atelier Pierre de Lune

ADHÉRER ET CONTRIBUER AUX ACTIVITÉS DU RÉSEAU : contact@paturajuste.fr - 06 32 71 58 81 - www.paturajuste.fr